



Semaine Sainte 2018

*Il n'y a pas de plus grand amour
que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.*

Jean 13, 15

Paroisse de Saint Cyr l'École

Semaine Sainte...

En quelques jours s'enchaînent les événements qui vont conduire à la mort du Christ en croix. Mais ne nous trompons pas : jusqu'au bout, Jésus reste libre. « Ma vie, nul ne la prend, c'est moi qui la donne. » (Jn 10,18) En donnant sa vie, en nous aimant jusqu'au bout, il nous sauve. Voici ce que nous révèle le Seigneur Jésus au cours de ces jours : « Regarde combien je t'aime ! Regarde jusqu'où je t'aime. »

Après la longue attente du Carême, ces jours de désert où nous avons pu peiner mais aussi vivre de belles rencontres, il nous faut maintenant suivre Jésus pas à pas dans sa Passion pour avoir part à sa Résurrection. Il nous faut le suivre ensemble, en paroisse, en communion avec toute l'Église, en nous encourageant les uns les autres. Voilà pourquoi nous avons voulu proposer une Semaine Sainte paroissiale, accompagnée. Chaque jour, des Rameaux jusqu'à Pâques, ce livret vous propose de quoi prier et méditer, mais aussi un temps à vivre à l'église avec le reste de la communauté.

Nous vous souhaitons une belle montée vers Pâques.

Restons unis dans la prière.

Dimanche des Rameaux et de la Passion du Seigneur



Six jours avant la fête de la Pâque, lorsque le Seigneur fit son entrée à Jérusalem, les enfants allèrent à sa rencontre. Ils tenaient en main des branches de palmier, et criaient à pleine voix : « Hosanna au plus haut des cieux ! Sois béni, toi qui viens tout rayonnant de bonté ! Portes, levez vos frontons, élevez-vous, portes éternelles : qu'il entre, le roi de gloire ! »

25 mars

Au moment de la fête juive de la Pâque, Jésus est acclamé en entrant dans Jérusalem, pris pour le roi qui allait délivrer Israël de l'occupation romaine.

L'assemblée écoute ce récit à l'extérieur de l'église. Nos rameaux sont bénis et nous entrons dans l'église en procession comme la foule qui suivait Jésus en chantant.

Mais rapidement ses ennemis parviennent à retourner le peuple contre Jésus en le faisant passer pour un usurpateur, un blasphémateur. Quelques jours après lui avoir fait cortège, la foule encourage les chefs religieux qui le livrent au supplice.

Au cours de cette même messe nous entendons le récit de sa Passion, jusqu'à sa crucifixion.

Couleur liturgique : le rouge évoque la royauté du Christ mais aussi le sang qu'il verse pour notre salut. C'est la couleur de la Passion, que nous retrouverons le Vendredi Saint.

10h30 : Messe à l'église avec bénédiction des Rameaux et procession.



18h : Projection dans l'église du film *La Passion du Christ* (2004 - réal. Mel Gibson). Visionner ce film en entrant dans la Semaine Sainte permet d'éprouver ce qu'ont vécu Jésus et ses disciples en ces jours tourmentés.

Attention : Très réaliste, ce film présente des images qui peuvent heurter les plus jeunes. Pas avant 15 ans.

Lundi Saint

Dieu tout-puissant, nous t'en supplions : quand nous tombons à cause de notre faiblesse, donne-nous de reprendre vie par la Passion de ton Fils bien-aimé.



26 mars

En ce lundi saint, l'Église médite le récit du geste de Marie de Béthanie qui apporte un vase de parfum précieux, signe de son amour pour Jésus. Ainsi, c'est avec grande foi que nous entrons dans la Semaine Sainte, pour fêter bientôt le mystère pascal. Ce parfum qui embaume le corps du Bien Aimé en est le signe.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (12, 1-11)

Six jours avant la Pâque, Jésus vint à Béthanie où habitait Lazare, qu'il avait réveillé d'entre les morts. On donna un repas en l'honneur de Jésus. Marthe faisait le service, Lazare était parmi les convives avec Jésus. Or, Marie avait pris une livre d'un parfum très pur et de très grande valeur ; elle répandit le parfum sur les pieds de Jésus, qu'elle essuya avec ses cheveux ; la maison fut remplie de l'odeur du parfum. Judas Iscariote, l'un de ses disciples, celui qui allait le livrer, dit alors : « Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum pour trois cents pièces d'argent, que l'on aurait données à des pauvres ? » Il parla ainsi, non par souci des pauvres, mais parce que c'était un voleur : comme il tenait la bourse commune, il prenait ce que l'on y mettait. Jésus lui dit : « Laisse-la observer cet usage en vue du jour de mon ensevelissement ! Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous, mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. » Or, une grande foule de Juifs apprit que Jésus était là, et ils arrivèrent, non seulement à cause de Jésus, mais aussi pour voir ce Lazare qu'il avait réveillé d'entre les morts. Les grands prêtres décidèrent alors de tuer aussi Lazare, parce que beaucoup de Juifs, à cause de lui, s'en allaient, et croyaient en Jésus.

Couleur liturgique : le violet est la couleur du Carême mais aussi de l'Avent. Il évoque l'attente, la préparation qui s'assortit de pénitence en vue de la fête à venir.

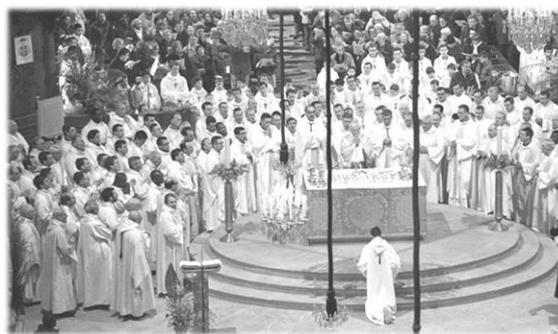
Du Lundi jusqu'aux vêpres du Jeudi Saint.

20h30 à l'église : *Vivre la Semaine Sainte au rythme de la liturgie : mieux comprendre les rites de la Semaine Sainte pour mieux la vivre.*

Puis prière des complies.

Mardi Saint

Dieu tout-puissant, toi qui as consacré ton Fils unique par l'Esprit Saint et qui l'as établi Christ et Seigneur, nous te prions : puisque tu nous as consacrés en lui, fais que nous soyons pour le monde les témoins d'un Évangile de salut.



27 mars

La messe chrismale

L'évêque, entouré de son *presbyterium* (l'ensemble des prêtres de son diocèse), invite les prêtres à renouveler leurs **promesses sacerdotales**. C'est un moment important et émouvant, tant pour les prêtres que pour l'assemblée qui y assiste.

Actuellement le diocèse de Versailles compte environ 230 prêtres. Ils ne sont pas tous présents à la messe chrismale (certains servent dans d'autres diocèses, d'autres sont trop âgés pour venir) mais il leur tient à cœur de se rassembler ce soir-là, ils sont très nombreux à y participer.

La messe *chrismale* reçoit cette appellation parce que c'est aussi au cours de cette célébration qu'est consacré le *Saint Chrême*. Cette huile servira dès les baptêmes de Pâques puis tout au long de l'année pour les sacrements du baptême, de la confirmation et de l'ordre.



Avec le Saint Chrême, objet d'une consécration spéciale, deux autres huiles sont bénites : l'Huile des catéchumènes qui sert dans les célébrations préparatoires au baptême surtout pour les adultes

ou les enfants déjà grands, et l'Huile des malades qui sert dans la célébration du Sacrement des malades.

Cette célébration est prévue le matin du Jeudi Saint (jour de l'institution de l'eucharistie et du sacerdoce) mais il est permis qu'elle soit anticipée ; la proposer le mardi soir permet aux fidèles de se rassembler en plus grand nombre.

Couleur liturgique : le blanc représente la joie, la pureté, la gloire. Utilisé pour la messe chrismale et la Cène du Seigneur, nous le retrouverons pour Pâques.

Dans notre diocèse la messe chrismale est à **20h** à la **cathédrale S^t Louis**.

Attention l'assemblée est nombreuse : prévoir d'y arriver si possible une heure en avance.

Mercredi Saint

Puisque tu as voulu, Seigneur, que ton Fils fût crucifié pour nous afin de nous arracher au pouvoir de Satan, fais que nous puissions recevoir la grâce de la résurrection.



28 mars

Le soir venu, Jésus se trouvait à table avec les Douze. Pendant le repas, il déclara :
« Amen, je vous le dis : l'un de vous va me livrer. » (Mt 26, 21)

La trahison de Judas

Couleur liturgique : le violet.

Nous ne savons pas précisément pourquoi Judas a trahi Jésus. Était-ce par pur appât du gain ? Ou y avait-il d'autres raisons, comme une certaine désillusion devant ce messie qui ne prenait pas les armes contre les romains ? Certains théologiens avancent même l'hypothèse que Judas ne voulait pas que l'on mette à mort Jésus, mais qu'il voulait le faire arrêter pour l'obliger à montrer sa puissance devant ses adversaires, et qu'enfin tous croient qu'il était le messie attendu. De tout cela, ce qui ressort c'est que Judas n'était pas en communion avec Jésus. Il avait pourtant aimé ce maître et l'avait suivi avec confiance. Mais il pensait que la mission de Jésus allait se dérouler autrement. Peut-être espérait-il plus de gloire, de richesse ou de conquêtes militaires. Il s'est alors détaché du chemin que prenait Jésus. Et c'est là aussi que souvent les problèmes commencent pour nous. Quand il arrive que nos désirs ne se trouvent pas en harmonie avec ce que Dieu veut pour nous, il y a un choix à faire : celui de la foi et de la confiance en Dieu, de l'humilité ; ou le choix de la trahison, en nous séparant du chemin de Dieu pour prendre notre propre voie.

Un autre élément à prendre en compte dans l'histoire de Judas est le fait qu'il avait commencé à voler dans la bourse du groupe bien avant la trahison, comme nous le rapporte l'évangéliste Jean. Il pouvait en effet puiser facilement dans la bourse, car c'est lui qui en avait la charge. Et sans doute ne prenait-il que de petites quantités de temps en temps. Mais le problème est que de petites fautes répétées nous conduisent à de plus grands péchés. C'est là l'enseignement de l'Église sur les péchés véniels. En eux-mêmes ils ne sont pas graves. Mais ils sont très dangereux car petit à petit ils nous conduisent vers des fautes graves. C'est ce qui est arrivé à Judas, et c'est ce qui peut nous arriver aussi à nous. Sachons donc couper avec toute forme de péché, toujours confiant dans la miséricorde infinie de Jésus pour le pécheur qui se tourne vers lui.

✎ Seigneur, Tu connais ma faiblesse, mon orgueil et mon égoïsme. Tu sais que je pense souvent avoir toujours raison. Et Tu sais qu'il m'est difficile de faire silence pour écouter ce que Tu veux me dire, pour suivre Ton chemin avec humilité, Ton chemin qui est souvent un chemin de croix. Fais qu'au lieu de m'éloigner de Toi je me rapproche toujours plus de Toi. Aide-moi à T'aimer chaque jour un peu plus.

9h : Messe du jour à la chapelle S^t Martin. - 20h45 : Soirée de prière SITIO à l'église.

Jeudi Saint

Tu nous appelles, Dieu notre Père, à célébrer ce soir la très sainte Cène où ton Fils unique, avant de se livrer lui-même à la mort, a voulu remettre à son Église le sacrifice nouveau de l'Alliance éternelle ; fais que nous recevions de ce repas, qui est le sacrement de son amour, la charité et la vie.



29 mars

La Sainte Cène

Les racines de cette fête se trouvent au IV^e siècle. Le soir du Jeudi Saint marque le début du *Triduum paschal* qui dure jusqu'au dimanche de Pâques. Les chrétiens commémorent ce jour-là l'institution de l'eucharistie, rituel liturgique relié à la dernière Cène, le dernier repas du Christ, où il partagea le pain et le vin avant de demander aux apôtres : « Faites ceci en mémoire de moi. » Ces trois jours représentent une unité liturgique : un seul mystère paschal, mais plusieurs célébrations liturgiques.

👁 Lors de la messe vespérale du Jeudi Saint le prêtre lave les pieds de douze fidèles. Selon l'évangile de Jean, Jésus a lavé les pieds de ses douze disciples avant sa mort. C'est un geste d'humilité et d'amitié profonde. Il leur a demandé de faire de même avec d'autres personnes.

Couleur liturgique : le blanc.

Procession au reposoir et nuit d'adoration

L'office du Jeudi Saint prévoit une veillée d'adoration dans la continuité de la messe. Le Saint-Sacrement est amené en procession dans un lieu appelé *reposoir*. Une veille silencieuse devant le Saint-Sacrement se poursuit jusqu'à minuit ou toute la nuit, en mémoire des heures de prière du Christ à Gethsémani dans le jardin du Mont des Oliviers, que l'on appelle son *agonie*.

👁 Dans l'église, les ornements sont ôtés, l'autel dénudé, les cloches restent silencieuses (ainsi que l'orgue et les instruments de musique), le tabernacle reste ouvert et vide jusqu'à la célébration de la vigile pascale. Hormis au reposoir, aucun cierge ni lampe de dévotion ne brûle dans l'église et il n'y a pas de fleurs. Les bénitiers sont vides et l'on se contente du strict minimum d'éclairage artificiel. Il est manifeste à tous, en pénétrant dans l'église, qu'il se passe quelque chose de très grave.

7h30 : Office des laudes à l'église.

21h : Office de la Sainte Cène à l'église, suivie d'une nuit d'adoration jusqu'au vendredi matin à 7h30.

Vendredi Saint



Dieu d'Amour, nous faisons mémoire de la mort en croix de ton Fils Jésus, le Christ. Après avoir partagé son corps et son sang à ses amis, il va jusqu'à l'extrême de son amour pour nous. Nous te prions : que le récit de la Passion et la vénération du bois de la Croix nous donnent d'entrer dans le mystère de ton immense amour pour nous : tu es le Dieu venu nous conduire de la mort à la vie, toi notre Père, pour les siècles des siècles.

30 mars

Le Chemin de croix

Il nous invite à méditer 14 moments particuliers de la Passion. Cette démarche, individuelle ou communautaire, nous permet de communier à l'épreuve du Christ pour lui témoigner amour et reconnaissance.

Couleur liturgique : le rouge.

L'office de la Passion

En ce jour où nous commémorons l'offrande totale du Christ, l'Église ne célèbre pas la messe, mais une longue et nourrissante liturgie de la Parole. Les lectures précédant le récit de la Passion sont celles du Chant du serviteur souffrant (Is 52,13 - 53,12) et de la Lettre aux Hébreux sur le caractère sauveur de la mort de Jésus (Hb 4, 14-16 ; 5, 7-9). Entre ces deux lectures, en écho au texte d'Isaïe, le psaume 30 : « Mes jours sont dans ta main : délivre-moi. » Puis se déroule tout le récit de la Passion selon saint Jean (18,1 -19,42), souvent proclamé à plusieurs voix.

Après une brève homélie, l'assemblée présente à Dieu, en toute confiance, sa prière aux grandes intentions de l'Église et du monde.

Est proposée ensuite la démarche de vénération de la croix. À l'époque du Christ, la croix évoquait l'horreur et l'humiliation ; on l'appelait *le supplice honteux* et il était défendu de crucifier un citoyen romain. La mort sur la croix était réservée aux esclaves et aux bandits d'origine étrangère. En faisant de sa mort un geste d'amour *jusqu'au bout*, Jésus en a fait l'instrument de notre salut.

C'est ensuite la communion au Corps du Christ consacré la veille au soir.

Puis commence la longue veille dans le silence de l'attente.

👁️ À l'ouverture de la célébration, en silence, lorsqu'ils arrivent devant l'autel, prêtres et diacres se prosternent, s'allongeant face contre terre. Cette *prostration* exprime leur humble adoration devant le Mystère de la Rédemption, et symbolise aussi la mort du Seigneur à laquelle nous sommes associés, pour avoir part ensuite à sa résurrection.

7h30 : Office des Laudes à l'église.

13h : Partage « pain-pomme » (salle paroissiale) accompagné d'une lecture.

14h : Enseignement du Père Grosjean.

15h : Chemin de croix à l'église.

16h-17h30 : Confession à l'église.

21h : Office de la Passion à l'église avec vénération de la croix.

Samedi Saint

Dieu éternel et tout-puissant, dont le Fils unique est descendu aux profondeurs de la terre, d'où il est remonté glorieux, accorde à tes fidèles, ensevelis avec lui dans le baptême, d'accéder par sa résurrection à la vie éternelle.



31 mars

L'attente

Le Samedi Saint, jour de silence, d'attente et de recueillement, l'Église demeure en prière auprès du tombeau du Seigneur, méditant sa sainte Passion et sa sainte mort, ainsi que sa descente aux enfers. Silence, jeûne et abstinence sont conseillés pour que l'on parvienne, avec un cœur élevé et libéré, aux joies de sa sainte résurrection.

Tandis que le corps du Fils repose dans le sépulcre et que son âme est descendue aux enfers pour annoncer aux ancêtres dans la foi, qui vivent encore dans l'ombre de la mort, leur libération imminente, la Vierge Marie, anticipant et personnifiant l'Église, attend la victoire de son Fils sur la mort en faisant preuve d'une foi inaltérable.

✎ Marie, Mère d'espérance et de consolation, je veux passer ces dernières heures d'attente de la résurrection de votre Fils avec vous. Quand les doutes m'assaillent, quand ceux qui m'entourent me méprisent, soyez ma consolation, ma force et mon soutien. Vous avez été un appui pour les apôtres désespérés et apeurés : comment ne le seriez-vous pas maintenant pour moi ? Mère d'espérance et d'amour, apprenez-moi à souffrir à vos côtés, afin de jouir plus tard de la joie de la résurrection de Jésus Christ. Amen.



La veillée pascale

La célébration de la Résurrection commence le samedi soir lors de la veillée pascale, avec bénédiction du feu nouveau et du cierge pascal sur le parvis.

Cette cérémonie, d'une très grande richesse liturgique, a pour but de rappeler et signifier comment la vie et la grâce ont jailli pour nous de la mort du Seigneur : de même que la lumière du cierge pascal jaillit dans la nuit et l'éclaire tout entière, de même le Seigneur, *Lumière du monde*, est la lumière qui dissipe les ténèbres de nos péchés.

9h : Office des Laudes à l'église
9h30 : Prière du chapelet à l'église,
dans l'attente avec Marie.

9h30-11h30 puis **15h-17h** :
Confession à l'église
21h : Veillée pascale à l'église

Mieux comprendre la richesse de la veillée pascale

Dans cette magnifique progression, la vie renaît, la joie éclate ! La liturgie l'exprime par les signes habituels de joie : ornements blancs, *Gloria* (retour des cloches), *Alléluia*, fleurs et musique.

I - L'office de la lumière et l'annonce de la Pâque

La veillée commence à l'extérieur, autour du feu nouveau. A l'intérieur de l'église, toutes les lumières sont éteintes.

- Préparation et bénédiction du feu nouveau

- Préparation du cierge pascal :

Sur le cierge, le prêtre grave une croix, les lettres grecques *alpha* et *omega* et les 4 chiffres du millésime de l'année. Simultanément, il prononce les paroles :

"le Christ, hier, et aujourd'hui" (bras vertical),

"Commencement et fin de toutes choses" (bras horizontal)

"Alpha" (première lettre de l'alphabet grec)

"et Omega", (dernière lettre de l'alphabet grec)

"à Lui le temps et l'éternité, à Lui la gloire et la puissance, pour les siècles sans fin. Amen."

Ensuite, il plante dans le cierge 5 grains d'encens disposés en forme de croix (rappel des 5 plaies de Jésus qu'il va garder après sa Résurrection), en disant : "Par ses saintes plaies, ses plaies glorieuses, que le Christ Seigneur nous garde et nous protège. Amen."

- Puis le prêtre allume le cierge pascal avec une braise venant du feu nouveau.

Ce cierge représente Jésus venu illuminer nos ténèbres. Il entre maintenant solennellement dans l'église encore obscure. Le cierge pascal restera allumé pendant tout le temps pascal, à chaque messe. Il sera conservé dans l'église tout au long de l'année : on le rallume pour les baptêmes.

- Avant de commencer la procession d'entrée, le célébrant lève bien haut le cierge pascal en chantant "Lumière du Christ", ce à quoi les fidèles répondent joyeusement "Nous rendons grâce à Dieu !" Cette acclamation se répète encore deux fois, à l'entrée dans l'église, puis en arrivant devant l'autel.

Simultanément, on allume les cierges de tous les fidèles à une flamme venant du cierge pascal, puis tous pénètrent dans l'église. On allume alors toutes les lumières de l'église pour l'annonce de la Pâque.

- L'annonce de la Pâque : « Exultez de joie, multitude des anges... »

C'est le chant de l'*Exultet* devant le cierge pascal : enthousiasme et joie débordante ! *Exultet* est le premier mot du chant solennel (en latin) qui exprime l'explosion de joie de l'Église au moment de la résurrection.

II - Liturgie de la Parole

- Lectures de l'Ancien Testament (de 2 à 7, entrecoupées de psaumes), où l'on rappelle l'histoire de notre salut et les bienfaits de Dieu en faveur de son peuple. Ces lectures sont un ultime enseignement donné aux catéchumènes qui vont être incorporés au Christ par le baptême, mais elles sont profitables à tous.

- *Gloria*, avec le retour des cloches.
- Collecte (prière d'ouverture).
- Épître (Rm 6, 3-11).
- Chant solennel, à trois reprises, de l'*Alléluia* (absent pendant tout le Carême).
- Évangile et homélie.

III - Liturgie baptismale

- Litanie des saints.
- Bénédiction de l'eau baptismale : le célébrant y plonge trois fois le cierge pascal, symbole de Jésus communiquant sa fécondité à l'eau qui va engendrer de nouveaux fils adoptifs de Dieu.

- Baptême et confirmation s'il y en a.

- Bénédiction de l'eau (eau bénite, différente de l'eau baptismale).

- **Rénovation des promesses de notre baptême** : on rallume les cierges des fidèles. Cette cérémonie, au cours de la nuit pascale, est l'occasion de nous faire, chaque année, revivre notre propre baptême et de nous unir toujours davantage au mystère pascal "mort et résurrection du Seigneur", qui est à l'origine de ce sacrement.

Renouveler chaque année les promesses de notre baptême, s'engager pour toujours à la suite de Jésus, est source de grandes grâces pour notre vie chrétienne. Mais cela implique auparavant de nous détacher réellement de tout ce qui nous éloignerait de Lui.

C'est pourquoi cette profession de foi se passe en deux temps : d'abord "renoncer à Satan, au péché et à ce qui conduit au péché", avant de faire notre profession de foi en Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit et en son Église.

- Après la rénovation des promesses du baptême, le célébrant asperge les fidèles avec l'eau qu'il vient de bénir. Cette rénovation des promesses du baptême a un grand prix aux yeux de l'Église et nous obtient une indulgence plénière.

IV - Liturgie eucharistique

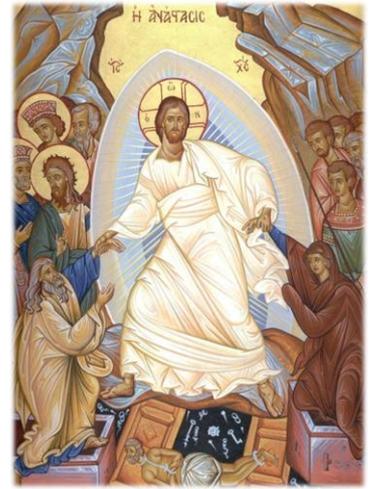
La veillée pascale se poursuit ensuite avec :

- la préface.
- le canon de la Messe, avec le retour de la Présence réelle à la consécration.
- la communion qui nous unit à Jésus ressuscité.

Les nouveaux baptisés communient alors pour la première fois. Ils reçoivent ainsi, en cette nuit de la résurrection, les trois sacrements de l'initiation : baptême, confirmation et eucharistie.

Dimanche de la Résurrection

Aujourd'hui, Dieu notre Père, tu nous ouvres la vie éternelle par la victoire de ton Fils sur la mort, et nous fêtons sa résurrection. Que ton Esprit fasse de nous des hommes nouveaux pour que nous ressuscitions avec le Christ dans la lumière de la vie.



1^{er} avril

Alléluia, Christ est ressuscité !

Le temps pascal s'ouvre, qui nous mène de la fête de Pâques à celle, 50 jours plus tard, de la Pentecôte (20 mai 2018) où les Apôtres, rassemblés avec la Vierge Marie, recevront l'Esprit Saint et partiront fonder l'Église dans toutes les nations.

Certains évangiles des huit dimanches du temps pascal diffèrent selon l'année liturgique (A, B ou C ; cette année nous sommes dans l'année B) mais leur mouvement est le même, qui conduit les disciples du tombeau vide à la *chambre haute*, passant par les apparitions de Jésus ressuscité à ses amis et son discours sur le Bon Pasteur.

L'Ascension, 40 jours après Pâques (10 mai 2018), nous prépare comme les Apôtres à recevoir l'Esprit Saint qui donne la force d'annoncer la Bonne Nouvelle autour de nous.

Partagez autour de vous la joie de Pâques et rayonnez-en :

« Que demeure en vous la grâce de Dieu, la grâce pascale qu'il vous offre aujourd'hui : qu'elle vous protège de l'oubli et du doute.

Par la résurrection de son Fils, il vous a déjà fait renaître : qu'il vous rappelle toujours à cette joie, que rien, pas même la mort, ne pourra vous ravir.

Ils sont finis les jours de la Passion, suivez maintenant les pas du ressuscité : suivez-le désormais jusqu'à son royaume où vous posséderez enfin la joie parfaite. »

Couleur liturgique : le blanc illumine tout le temps pascal. L'or est la couleur de la lumière précieuse, qui peut remplacer toutes les autres couleurs liturgiques et est dans les faits utilisé surtout pour certaines solennités de grande importance.

10h30 : Messe de la Résurrection à l'église.